MÉTIERS DE L'AÉRONAUTIQUE

De belles carrières débutées à l'aéro-club de Pouilloux

Mathieu Bligny et Guy Tetu sont respectivement copilote à Air France et voltigeur. Deux passions qui ont trouvé leur source à l'aéro-club de Pouilloux. Rencontre.

On peut commencer à piloter en aéro-club et faire ensuite une belle carrière dans l'aéronautique : c'est ce qui est arrivé à Mathieu Bligny, 34 ans, aujourd'hui copilote sur Boeing 747 à Air France et à son camarade Guy Tetu qui, lui, a préféré la voltige. Tous deux ont fait leurs armes à Pouilloux et y reviennent régulièrement.

Mathieu a commencé à voler à l'aéro-club de Pouilloux en 1988, en passant tout d'abord le brevet de base puis celui de pilote privé. En 1990, il tente le concours d'Air France. La Compagnie offre alors aux plus motivés une voie pour devenir pilote professionnel et Mathieu est de ceux-là. La majorité des futurs pilotes passent par la formation Air France et comme le dit M. Bligny : «*Il n'est pas nécessaire d'avoir fait math-sup ou math-spé pour s'y frotter. Un bac scientifique +1 ou + 2 est un bagage suffisant. Il convient surtout d'avoir une grosse dose de courage et une détermination sans faille, que seule la passion peut entretenir. De plus, et pour couper court aux rumeurs, un pilote peut être porteur de lunettes sans inconvénient (sauf les pilotes de l'armée de l'air). La preuve, j'en porte et cela ne me gêne en rien* ». Cette formation qui est payée par Air France, se déroule en deux phases distinctes : la formation initiale où les élèves pilotes font un stage à l'École de Pilotage Amaury de la Grange (EPAG) afin d'obtenir la licence ATPL (Airline Transport Pilot Licence) théorique puis la formation pratique qui se déroule sur monomoteurs et bimoteurs à hélices. Cette phase se concrétise par la Licence de Pilote Professionnel et la Qualification de Vol aux Instruments. Les élèves pilotes bénéficient également de six mois sur simulateur de vol puis abordent le travail en équipage. Suit une formation complémentaire d'une durée de 8 mois qui a pour objectif de préparer le futur pilote au travail en ligne. Mathieu se souvient : «*À l'issue de cette phase, le stagiaire est lâché en ligne comme copilote moyen-courrier puis long courrier avant d'accéder logiquement à la fonction de commandant de bord. Le salaire est très motivant puisqu'un pilote débutant gagne environ 3 000 euros mensuels*».

Avant d'intégrer Air France en 1997, Mathieu a été instructeur bénévole en aéro-club de 1991 à 1997. Aujourd'hui, avec sa profession de copilote sur longs courriers, il voyage dans le monde entier : «*New York, Bangkok, Nairobi, c'est vraiment magique et cela permet d'aborder des cultures différentes à chaque fois...Mais je suis toujours très heureux de revenir voler à Pouilloux* ».



Mathieu, co pilote sur Boeing 747 et Guy, roi de la voltige devant leur Broussard acheté en commun

Parcours différent pour Guy Tetu mais tout aussi intéressant pour ce juriste de formation qui officie aux Télécoms à Paris. L'histoire a pris sa source dans notre région en 1993, chez un ami agriculteur qui est pilote à Pouilloux. Guy se souvient avec émotion de ce premier vol avec lui en avril 93 et la vocation que cela a suscitée chez lui : « *le 1er juillet suivant, je me suis inscrit à l'aéro-club à 10 h. Une heure plus tard, je prenais la place du pilote avec l'instructeur à côté de moi. Un an plus tard, j'obtenais le brevet de base et l'année suivante j'ai décroché le brevet de pilote. Et pourtant, je ne croyais pas cela possible car j'avais toujours entendu dire qu'il fallait être très bon en maths pour piloter. Et bien, pas du tout, je confirme que je suis nul dans cette matière*».

Encouragé par ces succès, Guy Tetu s'est par la suite spécialisé dans une discipline qui l'attirait au plus haut point : la voltige. Il achète alors avec un ami un biplace«Cap 10» qu'il gardera 5 ans avant de «racheter la moitié» du Broussard de Mathieu. Il compte aujourd'hui 350 heures de vol dont 100 heures de voltige. L'intrépide pilote le dit : « *Avec la voltige, c'est une montée d'adrénaline garantie et c'est aussi des sensations et un plaisir que l'on ne retrouve pas dans le vol normal. Avec ce brevet, j'ai voyagé partout en France, en Angleterre et dans bien d'autres pays. Et puis, j'aime faire partager ma passion, c'est pourquoi il ne faut jamais hésiter lorsque vous voyez un pilote près à prendre son envol à lui demander de vous emmener. C'est toujours avec plaisir que nous le faisons ...*».

Comme on le voit, l'aéro-club, qu'il soit de Pouilloux ou de n'importe quelle région peut donner naissance à de belles carrières ou plus simplement donner envie de s'adonner à ce loisir d'exception. Vous avez des chances d'y rencontrer nos deux pilotes et de vous renseigner...

Nelly Desplanches